

## **HISTOIRE DE LA CAMERA CACHEE EN TELEVISION.**

### **Le journalisme d'investigation au service de l'intérêt public (1960-2010)**

Jean-Philippe Ceppi

Sous la direction du professeur François Vallotton

Depuis l'avènement des magazines d'information en télévision, de « *60 Minutes* » aux Etats-Unis, lancé en 1968 sur la chaîne privée CBS, au magazine « *Panorama* » à la British Broadcasting Corporation (BBC) dès 1953, en passant par « *Temps Présent* », dès 1969 à la Télévision suisse romande, et « *Cinq Colonnes à la Une* », à l'ORTF, l'histoire du journalisme d'investigation en télévision compte plus d'un demi-siècle d'existence. Ce genre journalistique a marqué de son impact la vie publique et il est aujourd'hui en général apprécié. Mais dès ses origines, et au fur à mesure qu'il a gagné ses lettres de noblesse, le journalisme d'investigation télévisuel a repoussé les limites de la déontologie en usant de moyens contestés. L'un de ces moyens particulièrement problématique au regard de l'éthique professionnelle est l'usage de la caméra cachée et la dissimulation de l'identité du journaliste, cette dernière posture étant pratiqué depuis les origines du journalisme. L'usage de moyens d'enregistrement clandestins au regard de la loi a provoqué un débat auprès du public et des professionnels, sur l'équilibre entre des méthodes inspirées de l'espionnage et la zone grise dans laquelle le journaliste doit parfois s'aventurer pour garantir la libre information du public. En Suisse, le cadre légal à l'égard de l'usage de la caméra cachée en télévision s'est durci, avec deux arrêts récents du Tribunal fédéral réclamant des journalistes un intérêt dit « super-prépondérant » pour justifier l'usage de la caméra cachée dans les enquêtes. Au Royaume-Uni, en revanche, et simultanément, un reportage du magazine « *Panorama* » de la BBC, par exemple, intitulé « *Undercover Care* » et tourné en caméra cachée au sein d'un établissement pour handicapés mentaux a conduit à la fermeture de l'établissement. Il a permis en 2011 des mesures nationales en matière de politique de prise en charge et le reporter a décroché de nombreux prix prestigieux pour sa contribution à l'information du public.

Le but de cette thèse est de retracer les origines et le développement de la caméra cachée dans les magazines télévisés d'investigation afin d'en tirer un bilan historique. Le champ de la recherche porte en priorité sur les archives de l'INA, de la BBC et de la Télévision suisse. Il s'agit d'établir, à travers l'étude comparative de cas et de contextes nationaux différenciés, si le recours au moyen d'investigation controversé qu'est la caméra cachée, pratiqué depuis près d'un demi-siècle, a effectivement servi les buts du journalisme d'investigation en audiovisuel, en lui permettant de s'approcher de son idéal de journalisme de détail et de précision, grâce à la preuve en image. Ou si au contraire, le recours à un moyen qui peut être

assimilé à une méthode déloyale de recherche de l'information, l'a desservi auprès du public et dans la mission qu'il s'est fixée.

Cette recherche doit contribuer à, travers l'étude particulière de la caméra cachée, à explorer l'histoire du journalisme d'investigation en télévision et plus spécifiquement dans les magazines d'information. Il s'agit aussi d'appréhender le rôle et l'évolution de la télévision dans ses rapports avec le public, sous l'angle de la protection de la sphère privée. Enfin, nous tenterons d'explorer à travers cette thèse la tension permanente entre le rôle émancipateur des médias et leur caractère aliénant, entre leur contribution à la société démocratique et leurs dérives qui suscitent la suspicion.